

Si la philosophie veut amener à la clarté du concept la complexité de l'expérience humaine, on peut s'étonner qu'elle se soit si peu, en France au moins, intéressée au sport, alors que la sociologie a depuis longtemps reconnu l'activité sportive comme une « clé pour la connaissance de la société » (Elias). Le philosophe succomberait-il au préjugé qui lie de manière inversement proportionnelle les capacités ou l'activité physiques d'une part, et d'autre part la puissance intellectuelle ou l'exercice spirituel, au point de mépriser le stade ou de ne le fréquenter que de manière honteuse, voire déguisé en supporter? Ecartons cette hypothèse. Disons plutôt que le sport, dans les sociétés modernes, a pris une importance telle que son analyse semble vite cantonnée aux voies toutes tracées quoique assurément légitimes en leur ordre de la critique anticapitaliste du sport « business », « spectacle », « opium du peuple », etc. Ces onze essais de « philosophie sportive » entendent quant à eux penser le sport non comme l'effet ou le symptôme d'une idéologie et d'un système, mais comme une pratique dont les retentissements proprement intellectuels sont loin d'être négligeables. Une pratique d'abord exercée, et ici pensée, par des auteurs à la fois philosophes et sportifs.

Ont collaboré à ce volume : J.-F. Balaudé, B. Benoit, R. Damien, D. Doucet, G. Durand, M. Haumesser, M. Malherbe, D. Moreau, R. Muller et P. Taranto